

A GHISONACCIA

Fleurs, plants, graines conseils et sensibilisation

C'est le moment ou jamais de cultiver son jardin. Et à ce titre, le marché aux fleurs de Ghisonaccia, installé hier pour une journée devant la mairie, est tombé à point nommé. Avec une trentaine d'exposants recensés, il y avait de quoi satisfaire différents publics. D'autant que cette année, les organisateurs, à savoir la municipalité, notamment l'adjointe au maire Marie Fouilleron, l'office de tourisme intercommunal, et plus particulièrement Marie-Laure Michelangeli, avaient souhaité donner, pour sa sixième édition, un nouveau souffle à l'événement. En l'orientant aussi autour des concepts de développement durable et en sensibilisant le public à la préservation du patrimoine végétal endémique.

Des spécialistes de la conservation des espèces endémiques

Il y avait donc des fleurs, des plantes et quelques légumes à repiquer. Mais aussi une large variété d'espèces aromatiques, notamment sur le stand de Stéphane Rogliano qui, pour sa première participation, a été très plébiscité et questionné. Il faut dire que ses collections de basilic, menthe, thym et autres *arba barona*, *nepita*, *puleghju* avaient de quoi interpeller. Très impliqué - et depuis de nombreuses années - dans la culture de plantes endémiques, l'horti-



Le stand de plantes aromatiques de Stéphane Rogliano a été littéralement pris d'assaut dès le matin.

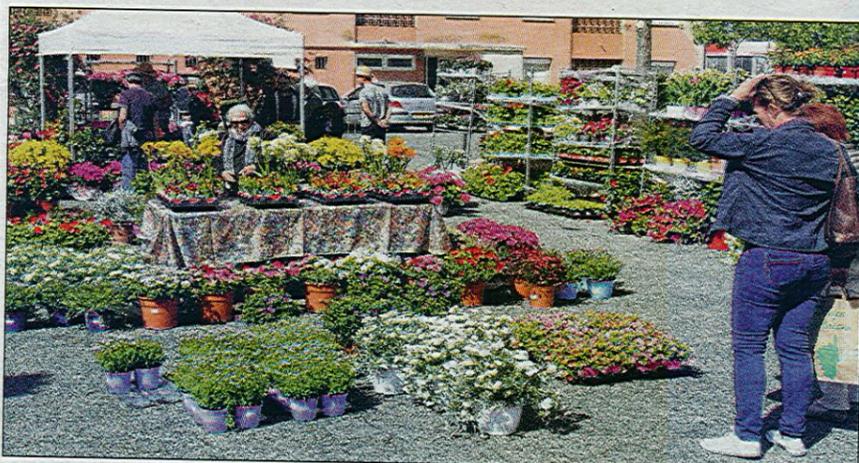
/PHOTOS STÉPHANE GAMANT

culteur de Porto-Vecchio est très passionné. "Ce sont mes bébés !", lâchait-il devant ses plants que les visiteurs se sont littéralement arrachés.

Autres passionnés, les représentants du conservatoire botanique national de Corse, dépendant de l'office de l'environnement. Un jeune trio formé de Caroline Favier-Vittori, Marc'Alesiu San-

tucci et Florian D'Ingeo, venus présenter le label *Corsica Grana* destiné à certifier les plantes et semences produites en Corse à partir d'espèces sauvages et à assurer leur traçabilité. Objectif : empêcher, autant que faire se peut, la prolifération de variétés invasives et l'introduction de maladies. Et s'ils n'avaient rien à vendre, les trois jeunes gens ont bien fait leur job de sensibilisation.

Marie-Paule Ottaviani, de l'association "Un pas en arrière, deux pas en avant", n'avait rien à vendre non plus. Spécialisée dans la recherche et la production de graines, ainsi que dans le greffage des arbres fruitiers *nustrali*, elle était là pour délivrer ses précieux conseils. Et faire passer un message. Des conseils, le public a également pu en demander dans l'après-midi à Lætitia Agostini du lycée agricole de Borgu, qui intervient toutes les semaines sur les ondes de *RCFM*. On trouvait aussi des pépiniéristes, des professionnels en matériel agricole, des producteurs de safran, de plantes à parfums, d'huiles essentielles et même une spécialiste d'agencement de jardins écologiques. Le marché aux fleurs de Ghisonaccia, dans sa nouvelle version, a plu, c'est indéniable. Il a drainé hier des centaines de visiteurs. I.V.



Pour sa sixième édition, le marché aux fleurs de Ghisonaccia, qui a eu lieu hier sur la place de la mairie, a accueilli une trentaine d'exposants et des centaines de visiteurs.